



233 RUE ST HONORÉ, 75001 PARIS
T +33(0)1 4271 2046
www.favoriparis.com
M nadia@favoriparis.com

PAD
GENÈVE
ART + DESIGN



6 décembre 2018

LES ÉCHOS SÉRIE LIMITÉE

p. 42

Gabrielle de Montmorin

Joallerie

PAD précieux

Lancé initialement à Paris, il y a plus de vingt ans, puis à Londres, le Pavillon des arts et du design (PAD) se déploie désormais en Europe. Complices de cet essor, les créateurs de bijoux viennent grossir les troupes d'un événement qui honore les Arts décoratifs.

Gabrielle de Montmorin

Le 31 janvier, le salon d'Art contemporain et d'Art moderne, Artgenève, qui se tient à Genève au Palexpo, invite pour la deuxième année consécutive le PAD. L'occasion de découvrir ou de retrouver un bel éventail de marchands renommés pour leur offre en design, en arts premiers, mais aussi en Arts décoratifs. Depuis quelque temps, ces derniers ont le vent en poupe – les records de fréquentation des expositions de bijoux ne cessent de le confirmer. Certains l'avaient un peu oublié, mais les bijoux font aussi partie des Arts décoratifs. Les organisateurs du PAD ne s'y sont pas trompés.

Dès 1999, ils ont en effet décidé d'ouvrir leurs stands non seulement aux spécialistes de bijoux anciens, comme Véronique Bamps (présente cette année-là), mais aussi aux créateurs et joailliers capables de remettre en avant l'émotion suscitée par les bijoux en tant qu'œuvres d'art. Souvent qualifié de franc-tireur de la place Vendôme, Lorenz Bäumer, qui a ouvert sa maison éponyme en 1992 et peut s'enorgueillir de voir sept de ses créations exposées dans la collection permanente de la galerie des bijoux du musée des Arts décoratifs à Paris, a franchi le pas l'année dernière. « J'aime beaucoup le fondateur du PAD, Patrick Perrin, et son éclectisme. Vous allez dans un endroit et vous trouvez plein de choses différentes. La rupture culturelle et sociale que nous vivons actuellement n'épargne personne. Les habitudes ont changé, tout comme la façon dont on porte et on envisage d'acheter

les bijoux. Il faut se réinventer, essayer des choses différentes, il n'y a pas de recette garantie. Participer à des foires est une bonne façon de le faire. Comme cela se généralise d'ailleurs dans le monde de l'art où les gens vont beaucoup plus dans les foires que dans les galeries. Le PAD, par exemple, représente une façon plus cool et plus relax d'aller vers un public que la Biennale », analyse le joaillier.

Tout juste revenu du PAD Londres, Lorenz Bäumer peut comparer les publics : « Londres est un endroit formidable où les gens portent des bijoux et dépensent de l'argent. À Paris, le public est haut de gamme, mais cela prend plus de temps. On dit que l'effet d'un salon se révèle à la troisième fois. La première, les gens se disent : "Tiens, qui est-ce ?" La deuxième : "Ah oui, il était déjà là, l'année passée." La troisième : "Je vais lui acheter quelque chose." Pour Monaco, je ne sais pas encore puisque cela sera mon premier PAD, là-bas. Comme pour les autres villes, je présente une cinquantaine de bijoux, en essayant de montrer des nouveautés, mais aussi tout ce que l'on sait faire. »

Reine du titane

Depuis le bestiaire nourri de littérature de Sylvie Corbelin aux bijoux sculptures de Karry Berreby – une fidèle du PAD depuis 2011 – en passant par les bijoux merveilleusement narratifs de Lydia Courteille, les noms établis côtoient les talents émergents. De Genève à Monaco, le cru 2019 ne déroge pas. Les créations de Frédérique Mattei pour son label Ma Tei invitent au voyage, aussi bien sculptées dans les pierres dures que dans les perles de tous les siècles, l'or ou le verre moderne et antique. Après avoir charmé le public londonien l'année dernière avec ses pièces aux superbes jeux de lumière et de courbes, le créateur libanais Walid Akkad sera au PAD Paris en avril. Une présence pleine de logique pour un designer formé à la Haute École de joaillerie Paris qui fait fidèlement réaliser ses collections par des ateliers parisiens. La créatrice cosmopolite Suzanne Syz reviendra par sa part à Londres avec ses collections hautes en couleur – elle chérit le violet –, en innovation – elle est la reine du titane –, et en humour – personne ne résiste aux gélules et vinyls métamorphosés en boucles d'oreilles qui font sourire. Une fois encore, le PAD devrait tenir ses engagements avec un programme réjouissant tenant l'œil en alerte et les esprits éveillés.

pad-fairs.com



Ci-dessus, les bijoux scarabées de Lorenz Bäumer, au PAD Paris 2018.

En médaillon, bracelet en émail, or jaune, diamants et rubis de Frascario, ils seront, comme les boucles d'oreilles Hakuna Matata en titane et diamants de Suzanne Syz ci-contre, exposés au PAD Genève en janvier 2019.

À droite, des créations du Libanais Walid Akkad exposées au PAD, à Londres, en 2018.

